

Le Temps  
1211 Genève 2  
022/ 799 58 58  
www.letemps.ch

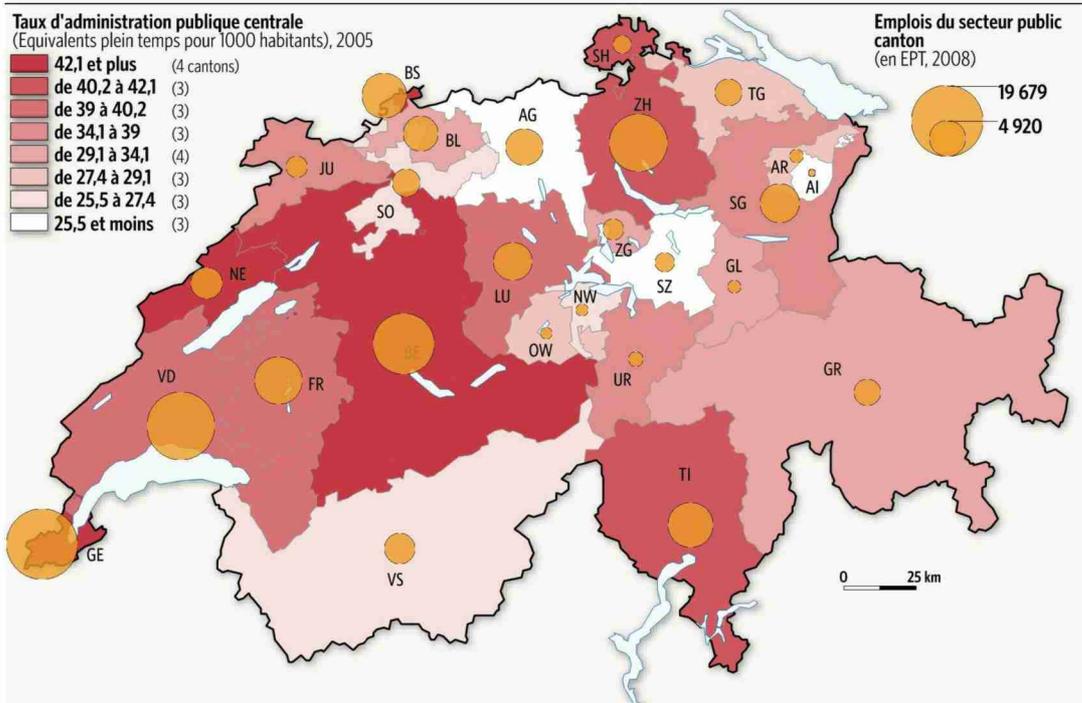
Genre de média: Médias imprimés  
Type de média: Presse journ./hebd.  
Tirage: 45'506  
Parution: 6x/semaine

N° de thème: 377.13  
N° d'abonnement: 1069501  
Page: 14  
Surface: 62'628 mm<sup>2</sup>

## Un Atlas interactif de l'Etat contre l'esprit de clocher

L'idheap met librement à disposition un logiciel pour «cartographier le fédéralisme». Une étape importante pour mieux cerner les contours de l'action étatique, si protéiforme en raison du morcellement des pouvoirs entre l'Etat fédéral, les cantons et les communes

### Densité de fonctionnaires: carte issue de l'Atlas interactif de l'Etat



La taille de l'Etat est exprimée dans cette carte par le poids du personnel de l'administration centrale au niveau de la Confédération, des cantons, des districts, des communes et des corporations de droit public rapporté sur la population résidente permanente (unité: pour 1000 habitants). Les cantons de Bâle-Ville, de Genève, de Berne, mais aussi de Neuchâtel, du Tessin, de Zurich et de Schaffhouse présentent une densité administrative supérieure à la moyenne. Il s'agit, à l'exception de Berne, de cantons avec d'importantes activités de contrôle des frontières et/ou aéroportuaires. Les ronds représentent l'effectif de la fonction publique au niveau cantonal. Le personnel des administrations cantonales représente entre 27% (Berne) et 84% (Genève) des employés de l'Etat.

SOURCE: UNIL/IDHEAP-BADAC, OFS/THEMAKART/RECENSEMENT FÉDÉRAL DES ENTREPRISES

#### François Modoux

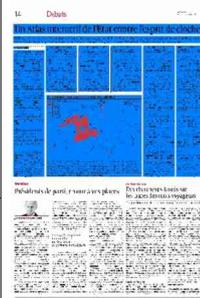
Les aléas de l'histoire ont voulu que la Confédération compose une mosaïque complexe de 26 micro-Etats, soit autant d'organismes individualisés à l'extrême. Taille, géographie, langue, religion, mode d'organisation: la Suisse a développé le particularisme à un niveau exceptionnel, sans doute unique. Des auteurs, à l'instar du journaliste Alain Pichard<sup>1</sup>, ont fait l'éloge de cette rare diversité. D'autres, comme

l'essayiste François Cherix<sup>2</sup>, ont au contraire critiqué ce morcellement castrateur, cette organisation boursouflée qui acculerait la Suisse à l'immobilisme.

L'Etat est-il agile et efficace ou souffre-t-il de pesanteurs paralysantes? Combien de jugements prononcés sur son compte, souvent inspirés par de solides a priori idéologiques! Mais ces appréciations résistent-elles à l'épreuve des faits? Rares sont ceux qui peuvent se prévaloir

d'une connaissance détaillée des formes de l'action étatique en Suisse, tant celle-ci est protéiforme, donc difficilement saisissable.

*L'idheap a l'ambition de mettre à jour régulièrement des données de la BADAC. La pierre de Sisyphe*



Le Temps  
1211 Genève 2  
022/ 799 58 58  
www.letemps.ch

Genre de média: Médias imprimés  
Type de média: Presse journ./hebd.  
Tirage: 45'506  
Parution: 6x/semaine

N° de thème: 377.13  
N° d'abonnement: 1069501  
Page: 14  
Surface: 62'628 mm<sup>2</sup>

Politiciens ou fonctionnaires, journalistes ou simples citoyens, tous ceux qui s'intéressent aux missions de l'Etat seront heureux de découvrir l'Atlas interactif de l'Etat, un nouvel outil développé par l'Institut des hautes études en administration publique (Idheap) à Lausanne. «Nous proposons de cartographier le fédéralisme. Nous offrons la possibilité de cartographier l'Etat en Suisse», explique Christophe Koller, chef de projet.

Lui-même n'est pas géographe, mais en qualité d'historien économiste il a grandi avec les statistiques. Après ses études, il travaille pour l'Office fédéral de la statistique (OFS), une expérience qui l'aide aujourd'hui à se frayer un chemin dans la jungle des données produites par les cantons et les communes, en plus de celles délivrées par le niveau fédéral. Lorsqu'il rejoint l'Idheap, c'est pour prendre part au développement et à l'exploitation de la BADAC ([www.badac.ch](http://www.badac.ch)), la base de données comparatives des administrations cantonales et urbaines suisses, une source unique d'informations sur l'Etat en Suisse.

Accessible au public depuis 1999, la BADAC est un trésor qu'à patiemment constitué l'Idheap, à l'initiative de son premier directeur aujourd'hui disparu, le politologue Raimund Germann. Les cantons ont joué le jeu, apportant leur soutien par deux canaux stratégiques: la Conférence des Chancelleries d'Etat (les états-majors des gouvernements cantonaux) et la Conférence des directeurs cantonaux des finances (les patrons des finances cantonales).

Le portail [www.badac.ch](http://www.badac.ch) donne déjà accès à une foule de données intéressantes sur l'action des cantons et des villes suisses. Des études, sans doute trop discrètes, sont régulièrement publiées; elles exploitent les infor-

mations répertoriées dans une optique comparative. Jusqu'à présent, l'imposante base de données semblait fastidieuse à consulter pour le profane. En dépit de son austérité, le site enregistre quelque 2500 visites par mois. L'outil puissant et novateur de la cartographie interactive (le webmapping) devrait accroître cette audience. En effet, il facilite grandement le décryptage du paysage contemporain de la Suisse fédéraliste, révélant les clivages et les différents modèles sous-jacents au puzzle de l'Etat en Suisse.

Fier d'offrir ce service «à la Cité», Christophe Koller y songeait depuis longtemps, mais sa petite équipe aux moyens limités a dû apprendre la patience. Le recours au logiciel Geoclip, développé par des géographes français de l'INSEE, et un partenariat avec des géographes du centre d'informatique de l'Université de Lausanne ont permis de passer l'épave.

Le résultat est convaincant. Une fois en ligne sur le site de la BADAC, l'internaute accède librement, en activant un lien<sup>3</sup>, à l'Atlas interactif de l'Etat. Il sélectionne son fond de carte et les critères qui l'intéressent parmi quelque 200 indicateurs couvrant huit champs d'action de l'Etat (autorités, gouvernance, personnel, finances publiques, population, emplois, etc.). D'un clic de souris, il fait apparaître à l'écran une carte thématique qui compare immédiatement, à l'échelle spatiale sélectionnée, des phénomènes comme la densité de fonctionnaires, l'intensité législative, les dépenses de santé par habitant, le taux de couverture des caisses de pension ou le degré de centralisation de l'organisation étatique.

L'OFS a le premier proposé un atlas interactif de la Suisse. A l'usage, celui mis en ligne aujourd'hui par l'Idheap con-

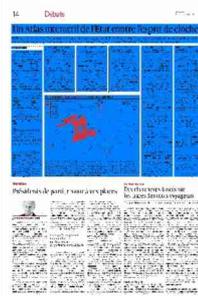
vainc davantage: il se révèle à la fois plus souple, plus rapide et plus convivial, tout en répondant à des besoins pointus d'analyse spatiale. L'utilisateur est maître de sa recherche. Il choisit la maille territoriale parmi plusieurs options: le canton, le district, la commune, la région linguistique, la région définie par la religion dominante – Suisse catholique, Suisse protestante. Les résultats peuvent aussi être visionnés selon une division géographique de la Suisse en sept régions supracantonales, soit une partition basée sur des critères socio-économiques. Ainsi, le logiciel donne à voir l'influence de la culture, de la langue, de la politique ou de l'économie sur l'action de l'Etat aux différents niveaux de son intervention. A signaler qu'il est possible de varier les mises en classe des résultats et qu'il existe une fonction de «rattrapage historique»: si les données existent sur plusieurs années, on peut obtenir une vision évolutive de l'action de l'Etat considérée.

Christophe Koller songe déjà à la parution d'un *Atlas de l'Etat en Suisse*, sous la forme d'un ouvrage spécialisé alignant cartes et commentaires, comme il existe *L'Atlas des mutations spatiales de la Suisse*, fruit d'un immense travail mené par un groupe de géographes à l'EPFL, en coopération avec l'OFS. En attendant, l'Idheap a l'ambition de mettre à jour régulièrement des données de la BADAC. Il en va de la crédibilité et de l'attractivité durable de l'Atlas interactif de l'Etat. C'est la pierre de Sisyphe, même si la coopération active avec les cantons offre certaines garanties.

«Notre Atlas sur le web est un outil puissant contre le *Kantönligeist*, ce provincialisme qui évite de regarder au-delà des limites de son propre jardin», se réjouit déjà Christophe Koller. «La recherche et la mise en évidence des meilleures pratiques dans l'admi-

Date: 12.10.2010

# LE TEMPS



Le Temps  
1211 Genève 2  
022/ 799 58 58  
www.letemps.ch

Genre de média: Médias imprimés  
Type de média: Presse journ./hebd.  
Tirage: 45'506  
Parution: 6x/semaine

N° de thème: 377.13  
N° d'abonnement: 1069501  
Page: 14  
Surface: 62'628 mm<sup>2</sup>

nistration d'un service public sont un puissant aiguillon pour que l'Etat se modernise», ajoute le chercheur. Et d'assurer que le besoin de se comparer aux autres «progresses dans les cantons, même si ce n'est pas le réflexe spontané».

1. Alain Pichard, *La Suisse dans tous ses Etats*, 1987, Editions 24 heures, Lausanne

2. François Cherix, *La Suisse est morte? Vive la Suisse!*, 1997, Editions d'en bas, Lausanne

3. <http://www.badac.ch/fr/prestations/atlas/index.php>